

RÊVERIES MÉCANIQUES

Il paraît qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même. C'est un principe qui oblige à prendre les choses à bras le corps, à s'investir, se transcender. La maxime étant posée, l'enquêtrice que je suis a voulu aller plus loin, ne pas s'arrêter à ce qu'elle voyait, au discours rapporté. Elle a voulu entendre.

88

Ne pouvant me rendre au Mont Saint-Michel, entre la Bretagne et la Normandie, j'ai utilisé un moyen beaucoup moins glamour pour pouvoir toucher du doigt les pensées de celui qui, lors de ses expositions, se remplit des exclamations émerveillées des passants qui s'arrêtent pour contempler ses meubles. C'est par téléphone que nous avons discuté à propos de ses œuvres, de son parcours, de lui. Jean-Michel Bliard est un artiste. Créateur de mobilier contemporain, à la fois sculpteur et designer, c'est un chef d'orchestre: il agence le matériau, de façon à célébrer les formes. Il dialogue avec ses pensées pour entrevoir une idée. A partir de là, il invite la matière à venir cristalliser, concrétiser cette image mentale: ils collaborent. De son esprit ingénu, il a réalisé environ 150 pièces en l'espace de dix ans. Amoureux des voitures de sport de collection, il en a restauré pendant plus de quinze ans. Né à la campagne, il a été bercé par la nature et a développé un goût pour les choses simples. Exposer au Grand Palais à Paris était pour lui un rêve d'enfant. Cette année, il le réalise en présentant sa toute dernière création: la console Bleu Klein. Quoi de plus extraordinaire pour un artiste que d'être hébergé dans ce lieu titanesque à Paris, «berceau de la créativité» selon lui. Cet homme nous dévoile ses fantasmes. Il a réussi à établir une passerelle entre l'idée et la matière, et il nous invite à prendre le temps de nous arrêter, rien qu'un peu, pour pouvoir contempler, ne penser à rien, et nous laisser surprendre.

As the saying goes, if you want something done, do it yourself. It is this notion that drives people to tackle things head on, to focus on the task in hand and to go above and beyond. With this saying in mind, the interviewer in me felt driven to go one step further instead of just accepting reported dialogue. I had to hear the words from the mouth of the man himself. As getting to Mont Saint-Michel between Brittany and Normandy was not an option, I ended up resorting to a far less glam method to make direct contact with the mind of a person whose furniture exhibits have caused visitors to gasp with delight. That's how I ended up picking up the phone to chat to this furniture designer about his work, his journey, and his thoughts. Jean-Michel Bliard is a creative. A modern furniture designer who unites sculpture and design and orchestrates the whole artistic process: he coordinates materials to celebrate shape. He lets his thoughts dialogue amongst themselves so that an idea finally emerges. And when it does, he invites the material to crystallise and solidify his mental image: all these elements join forces in the creative process. His ingenious mind has spawned approximately 150 pieces within a ten year period. Crazy about classic sports cars, he originally spent a good fifteen years of so of his life restoring them. Born in rural France, nature played a big part in his upbringing and he developed a taste for simple things. Being exhibited at the Grand Palais in Paris was a childhood dream that came true this year when he exhibited his very latest design: the blue Klein console. What could be more amazing for an artist than to be shown at this epic venue in Paris, a city which, as far as he is concerned, is "the cradle of creativity"? The artist goes on to reveal his vision to us. He has managed to create a bridge between the ideas in his head and physical matter and invites us to take time out for a moment to reflect, let our minds go blank and be taken aback by what we see.



Pendant quinze ans, vous avez restauré des voitures de collection, est-ce que cela vous manque parfois ?

Pas vraiment, tout d'abord parce que j'en ai encore sous le coude, je n'ai pas complètement arrêté. Et puis aussi parce que je m'en lasse. Les voitures, j'ai fait le tour. Avant, je pouvais y passer des heures sans même voir le temps passer. C'est maintenant le cas quand je crée des meubles. Du reste, à mes débuts dans le design mobilier, j'étais encore très imprégné de la carrosserie. Je me tourne actuellement plus vers la sculpture.

Vous dites que vous n'anticipez pas la création, vous la laissez venir. D'où tirez-vous vos inspirations ?

Quand on me commande une création, je ne suis pas très bon. J'ai l'esprit d'un sculpteur, d'un artiste. Un designer, on lui demande de répondre à un cahier des charges. Je préfère nettement me laisser porter par l'inspiration justement. Pour moi, la force d'une création c'est l'idée extraordinaire, imprévisible, qui existe en amont. Généralement, j'ai une vision de forme qui m'apparaît, un flash. A ce moment-là, il faut que je dessine ce que je vois, quitte à gribouiller sur n'importe quoi. Lorsqu'il s'agit d'une commande, c'est différent, les pièces sont d'ailleurs souvent plus conventionnelles. Un artiste doit provoquer le rêve. Les gens doivent s'émerveiller devant une œuvre. Quant à l'inspiration en tant que telle, la plupart du temps j'ai des visions tôt le matin, quand je suis semi réveillé. Parfois j'ai même l'impression que la forme m'apparaît durant mon sommeil. Si je me réveille brutalement, l'image mentale s'évapore. J'ai alors dû mettre en place une stratégie: je me lève en douceur pour pouvoir conserver l'image que j'ai en tête, et rapidement la retranscrire sur papier.

En septembre, vous avez eu l'occasion d'exposer à «Révelations», le salon des métiers d'art et de la création au Grand Palais, à Paris. Comment avez-vous vécu cet événement ? Quel était votre ressenti global ? Y a-t-il eu un moment qui vous a plu en particulier ?

C'était tout simplement exceptionnel. Vous savez, j'ai gagné mon premier concours de dessin à onze ans et il y avait un voyage culturel à Paris à la clef. Je venais de la campagne, et c'était particulièrement incroyable pour moi d'avoir cette opportunité. Lors de la visite du Grand Palais, j'ai éprouvé un sentiment très fort que ma place était ici, et que j'allais revenir. En 1990, fraîchement déménagé à Paris, le Palais a dû être fermé pour une question de normes de sécurité.

UN ARTISTE DOIT PROVOQUER LE RÊVE. LES GENS DOIVENT S'ÉMERVEILLER DEVANT UNE ŒUVRE

You spent fifteen years restoring classic cars, do you miss doing that sometimes ?

Not really, mainly because I never completely stopped doing it, my fingers are still somewhat stuck in the pie. Also it doesn't light my fire as much as it did before. Been there; done that. In the olden days I could spend hours and hours on them and I wasn't even aware of the clock ticking I was so absorbed by what I was doing. This is what it is like now when I'm designing furniture. Besides, when I started off designing furniture I was still very much influenced by car bodies. These days I'm veering far more towards sculpture.

You say that you don't visualise the design in advance, you let it come to you. Where do you get your inspiration from ?

I'm not very good if someone orders a design. My mindset is that of a sculptor or artist. A designer is required to respond to specifications. I much prefer to be inspiration-led. For me, the power of a design is when that wonderful idea floating about in your head suddenly and spontaneously pops out. What normally happens is that a shape suddenly flashes by in my head. When that happens I have to draw what I have 'seen' straightaway, sketch it out on anything that happens to be on hand at the time. When I get an order for a piece it's very different, these items are usually more conventional in nature. An artist must induce a dream. People need to be open-mouthed when

looking at an artistic piece of work. When it comes to inspiration, most of the time I get my ideas early in the morning when I'm half asleep. Sometimes I feel that the shape has come to me in my slumbers. If I wake up suddenly, the picture in my head disappears. I've had to put a strategy in place to prevent this. I wake up gently so that I can keep any images in my head and then very quickly I jot them down on a piece of paper.

In September you exhibited at "Revelations", the Fine Art and Creation Fair held at the Grand Palais in Paris. What was that like for you? What was your overall impression? Any special moments?

It was, quite simply, the most amazing thing. Let me tell you something. I won my first drawing competition at the age of eleven and the prize was a cultural trip to Paris. I'm a country lad so you can just image how brilliant it was for me to have the opportunity to visit the city. When I visited the Grand Palais, I had an overwhelming feeling that this



Mais heureux hasard, sa réouverture en 2007 correspond au moment où j'ai commencé à présenter mes créations de mobilier. Pour moi, cette exposition est un aboutissement personnel. Un autre moment que j'ai particulièrement apprécié, c'est lorsque je me suis retrouvé à l'intérieur du Palais, de ce monstre, entre chien et loup, lorsqu'il n'y avait presque plus personne. Cela donnait au lieu une dimension toute particulière, solennelle, presque magique. Et puis, il y a un paramètre supplémentaire qui anime cet endroit et qui le rend encore plus spécial pour moi: il a été par le passé un lieu d'exposition automobile. Je crois qu'il y a de ça dans mon inconscient, des rêveries mécaniques.

Si j'ai bien compris, vous avez la volonté que les meubles soient non seulement une œuvre artistique, mais aussi d'un grand pragmatisme. Est-ce exact?

A vrai dire, je pense élaborer deux types de créations bien distincts. Je fabrique certains objets de façon à ce qu'ils soient vraiment utilisables: une table, une chaise. A côté de cela, je fais ce que j'aime appeler des «show meubles» qui n'ont d'autre utilité que d'être décoratifs, le facteur utilisation ne s'élevant pas plus haut qu'à 15%. Je me suis rendu compte que les facteurs «rangement» et «utilité» ne sont plus primordiaux. En effet, les intérieurs sont souvent déjà munis, les gens cherchent autre chose. Le meilleur exemple que je peux donner est celui de la commode à trois tiroirs: cette pièce a rencontré un franc succès, alors qu'elle est tout sauf optimale au niveau de son pragmatisme.

Quel est l'objectif premier de vos créations? Vis-à-vis de vous, tout d'abord, et vis-à-vis des autres?

Quand je crée, c'est pour moi un moment très excitant: je commence par un croquis, une idée vague, et je monte en forme, jusqu'à l'apparition du profil de la pièce. Parfois, je ressens un coup de fatigue dans la dernière partie du travail, quand il est quasiment achevé mais pas encore. Vous savez, pour moi chaque création est la concrétisation d'un rêve. Et c'est le cas de le dire! Je suis d'avis que le rôle de l'artiste est d'émerveiller. La vue de l'œuvre devrait pouvoir procurer du bonheur à celui qui la regarde. Les gens courent et ne prennent souvent pas assez le temps de s'arrêter. Là, les gens s'arrêtent devant un objet teinté de pérennité. C'est pour cette même raison que j'essaie de concevoir des meubles en dehors des courants de mode, pour qu'ils puissent être appréciés en tout temps.

building had my name written all over it and that I would be back again one day. But when I finally moved to Paris in 1990 the Palais had closed for safety reasons. Then serendipity stepped in. Its reopening in 2007 coincided with the moment I had started to showcase my furniture designs. So for me personally, being at this exhibition is a massive personal achievement. Another moment that made a big impact on me was when I was at the Palais at dusk, rattling around inside this immense building when there was hardly anyone about. The building took on a very particular dimension at this time of day, solemn, almost magical. Plus there's something else about this venue that makes it even more special for me: in the past an automobile exhibition was held here. I think that there's a bit of that in my subconscious: car-orientated reverie.

Am I right to assume that you want furniture to be both artistic and practical in nature?

Well actually I think I make two quite different kinds of furniture. I create some items that are truly fit for purpose like tables and chairs. Then I create other pieces that I call "show furniture" that serve no other purpose than to adorn, their utility being no higher than 15%. I've realised that factors such as "storage" and "utility" are no longer the be all and end all. In fact, interiors are often fully equipped so people are looking for something else. The best example I can give you is the 3-drawer dresser: this piece has been a top seller despite its far from optimal practicality status.

What is the main purpose of your designs? For you firstly, and then for others?

When I'm designing it's an exhilarating process for me: I kick off with a sketch, a vague idea, and scribble about until the outline of the piece appears. Sometimes I'm suddenly overwhelmed by tiredness during the latter stages of this process, when the drawing is almost, but not quite, complete. You see, for me each design is a dream coming to life. Quite literally! I believe the role of an artist is to amaze and delight people. Just looking at the piece should make a person feel on cloud nine. People scurry about and rarely take time to stop and smell the coffee. Here, people come to a stop in front of an object that has longevity. That's why I try to design furniture that goes beyond current trends so that they can be enjoyed in any era.



Vos œuvres sont, j'imagine, médiatrices d'un lien qui se crée entre vous et vos clients. Est-ce le cas et comment cet échange se traduit-il?

Vous savez, je suis heureux quand mes acheteurs viennent me voir et sont heureux. Et effectivement, un lien affectif se crée la plupart du temps, et mes clients deviennent mes amis. Mais ça n'est pas toujours le cas, certains achètent de l'art sans avoir besoin d'une relation avec l'artiste. Ce sont des gens qui commandent une œuvre comme ils commanderaient un meuble Ikea. Mais la plupart du temps, il réside une volonté de rencontrer le créateur. Ces personnes-là viennent me rendre visite lors des expos et me soutiennent. J'ai beaucoup de chance, humainement parlant mon atelier me procure des grands amis de tous horizons.

J'aimerais maintenant en venir à la console Bleu Klein que vous avez présentée au salon. Comment vous est venue l'idée?

Un matin, j'attendais un photographe pour une pièce, puis j'ai eu un flash: un bureau à facettes. Seulement, la complexité technique de cette console qui réside dans les lignes, tenues par des faces plates, m'a obligé à réorienter mon idée. En fait, la résolution du problème technique a mené à l'œuvre finale, la console. Et puis, il est aussi vrai qu'avec les tablettes et les laptops, les gens n'ont plus réellement besoin d'un bureau. Voici comment est née ma dernière création.

Et la couleur? C'est vrai qu'elle est surprenante...

C'est mon rôle de vous surprendre, je suis heureux d'apprendre que j'ai atteint mon objectif! Le bleu, c'est la mer, c'est le ciel. Ce sont de vastes étendues d'harmonie. Quand je vois l'état général de la planète, et l'esprit des gens qui courent dans tous les sens, je trouve le ciel un peu gris à travers le monde. On vit actuellement une période de sécheresse vitale, une perte d'équilibre. Alors j'ai voulu fournir un objet apaisant: une oasis, un coin de ciel bleu.

Your work is, I imagine, a kind of bridge that links you to your clients. Is that the case and how does this dialogue express itself?

You know, I am happy when buyers come to see me and are over the moon. And yes, there is an emotional bond most of the time and customers become friends. But it's not always like that, some people buy art without needing a rapport with the artist concerned. These are the people who put an order in for a piece of work as if they were popping into IKEA to buy something off the shelf. But most of the time there is a desire to meet the artist. Those people come and see me at exhibitions and they support me. I'm very lucky; from a cultural point of view my workshop is also the source of great friends from a wide variety of backgrounds.

Now I'd like to chat about the blue Klein console that was exhibited at the fair. Where did the idea for that come from?

One morning I was waiting for a photographer to arrive and suddenly I had a Eureka moment: a faceted desk. But the technical complexity of designing a console like that with its lines and angled facets meant I had to re-jig my original idea. You could say that resolving this technical

problem actually led to the final piece, the console. And you know, these days with tablets and laptops people don't really need a desk. So that's how my latest creation came about.

And the colour? That's a real bolt from the blue...

That's my job, to take the wind out of your sails and I'm happy I succeeded in doing that! Blue is the colour of the sea and the sky. It represents vast expanses of harmony. When I consider the general state of the planet and the mindsets of people scurrying around in all directions, the sky becomes a little grey around the world. We are currently living during times of acute drought, a loss of balance. So I wanted to provide an object that was soothing in nature: an oasis, a little patch of blue sky.

LA PLUPART DU TEMPS, IL RÉSIDE UNE VOLONTÉ DE RENCONTRER LE CRÉATEUR

Deux autres facteurs contradictoires m'ont frappée dans cette œuvre: elle ne comporte pas de contenu, contrairement à beaucoup de vos créations, alors qu'elle est passablement massive. Pourquoi ce minimalisme ?

Comme je l'ai mentionné, je suis beaucoup moins imprégné de l'automobile qu'avant, je tends de plus en plus vers la sculpture, ce qui peut expliquer qu'il n'y ait cette fois-ci plus d'ouvrants. Cette console est un bloc taillé avec des facettes, un monobloc sculptural. Sa «fonction» est minime. Nous sommes plus dans l'habillement et moins dans l'utilitaire; elle vit avec son temps. Le design remplit la fonction utilitaire, ici, il s'agit d'un mobilier d'artiste. La console est ma création la plus proche de la sculpture à ce jour.

Pour terminer, je voudrais vous demander ce qui vous inspire dans la vie, de manière générale ?

La mer. Personne ne peut y toucher. L'humain a pu modeler le paysage, influencer la nature, interférer. Tout a été formaté, pas la mer. A sa guise, elle vient et repart, puis revient avec force, et repart doucement. Elle est indomptable. Elle représente la pureté originelle, sans cesse renouvelée. Et pour moi, c'est ce constant renouvellement qui est

important: ne pas trop regarder en arrière, ni vers l'avenir. Il faut repartir d'une forme originelle pour arriver à refaire du neuf, pour ne pas construire une prolongation du passé. L'idée est de se surprendre soi-même, de repartir d'une feuille blanche, à chaque fois. La mer m'énergise, il faut que je la voie tous les jours, que ce soit pour le bruit des vagues, la sensation d'air marin qui rentre dans mes poumons, qui me remplit, ou cette vision d'étendue si vaste qu'elle m'enivre. Elle m'apaise, elle m'équilibre. Je lui rends visite quotidiennement, tout comme à mon atelier. Même si je ne travaille pas, je m'y confine. C'est mon lieu d'apaisement. Ce sont mes points de repère: la mer et l'atelier.

L'IDÉE EST DE SE SURPRENDRE SOI-MÊME, DE REPARTIR D'UNE FEUILLE BLANCHE, À CHAQUE FOIS

Two other contradictory factors strike me about this piece: there aren't any drawers (unlike many of your designs) despite it being on the large side. Why this minimalism ?

As I said, I am much less impacted by cars than I was before, I'm increasingly veering towards sculpture which is probably why this time round there are no inner sections. This console table is a single mass with a faceted surface, a sculptural piece. Its 'function' is minimal. It's more about style and less about practicality: it is in tune with its time. The design fulfils its practical function and here that means furniture for the creative mind. The design of this console is the closest I have got to sculpture to date.

To round off, I would like to ask you what inspires you in life, generally speaking.

Well that's easy, it's the sea. It remains invincible. Human beings have been able to reshape and manipulate landscapes and interfere with nature. Everything has been reconfigured except for the sea. It comes and goes freely; returning with force then softly retreating. It is indomitable. It represents an original purity that is constantly being renewed.

And as far as I'm concerned this

ongoing renewal is what is important: not looking back too much, nor focusing purely on the future. You need a real starting point to kick-start the overhauling process so that you don't end up simply creating an extension of the past. The idea is to surprise oneself, to start with a blank page every single time. The sea energises me; I must see it every day, whether to enjoy the pounding of the waves or to feel the fresh air filling up my lungs, or just to drink in its stunningly vast horizons. The sea soothes me, rebalances me. I go every day; just like I go to my workshop every day. Even if I'm not working I still have to go. This is where I feel at peace. My benchmarks in life are the sea and my workshop.